



*Association
des grands brûlés*
f.l.a.m.



Table des matières

MESSAGE À LA DIRECTION DE L'ÉCOLE.....	2
QUI SOMMES-NOUS?.....	4
PHILOSOPHIE DE F.L.A.M.	6
CONDITIONS DE DISPENSATION.....	8
DÉROULEMENT DU PROGRAMME	9
LUTTE CONTRE L'INTIMIDATION	12
TÉMOIGNAGES.....	13
ANNEXE	15

LISTE DES ANNEXES

Annexe A – Schéma de création des liens de G. Kohlrieser

Nos mains tendues vers la différence...





Message à la direction de l'école

Madame,
Monsieur,

Vous recevez aujourd'hui ce document, car un élève qui fréquente votre institution a récemment été victime de graves brûlures lors d'un accident. Les cicatrices laissées vont bien au-delà de la chair; la véritable blessure, celle qu'il peut cacher aux autres, mais pas à lui-même, est psychologique. Si la vive douleur ressentie pendant les innombrables greffes est temporaire et de courte durée, celle causée par l'humiliation et l'intimidation est sournoise et tenace : la lésion corporelle permanente pourrait agir comme catalyseur d'émotions négatives tout au long de la vie de l'étudiant. À l'image d'une plaie qui doit être nettoyée et désinfectée pour éviter l'inflammation des tissus, le milieu scolaire est propice à la propagation de comportements néfastes entravant le rétablissement de l'élève en difficulté.

À l'Association des grands brûlés F.L.A.M., nous savons que le jeune brûlé, s'il est rapidement pris en charge par notre programme de socialisation scolaire, apprendra plus vite à accepter le mal qui l'habite, deviendra résilient et élaborera des stratégies pour s'adapter à la société à laquelle il participera. Cela n'est possible que si son entourage est sensibilisé à sa cause. Attendre avant de lui venir en aide, ou pire encore, l'ignorer, c'est risquer de retarder son épanouissement de plusieurs mois, voire de plusieurs années.

En tant que responsable, vous prendrez à la suite de la lecture de ce document une importante décision. En consentant à la réalisation du programme de socialisation scolaire offert **gratuitement** par notre association, vous fournirez à un jeune brûlé les outils dont il a besoin pour s'émanciper.

BRÈVE PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Notre programme de socialisation scolaire, qui a reçu le prix d'excellence du ministère de la Santé et des Services sociaux en 2010, s'appuie surtout sur le respect des différences individuelles.

La rencontre, dont la durée est égale à celle d'une période régulière de cours, est engageante pour les étudiants. Dans la première partie, une personne ayant été victime de brûlures graves dans son jeune âge raconte le récit de son accident et, surtout, le chemin qu'elle a parcouru depuis. Il importe de spécifier que les élèves ne sont pas rebutés par ses cicatrices et qu'ils écoutent avec attention son histoire, qu'ils qualifient de captivante. S'ensuit la présentation d'une vidéo adaptée à leur âge, les incitant à se montrer solidaires de leur jeune collègue ayant subi cet accident par brûlures graves. Dans la deuxième partie, une infirmière explique en détail tous les soins reçus par le grand brûlé. Enfin, dans la troisième partie, une intervenante sociale précise les besoins psychosociaux du jeune, afin de susciter la compréhension de ses pairs et, ultimement, d'obtenir leur soutien. D'ailleurs, à la suite de notre intervention, nous assistons à une réelle métamorphose des participants : chacun conclut qu'il doit contribuer au

rétablissement du jeune en détresse! À la fin de la rencontre, les élèves manipulent, s'ils le désirent, du matériel de réadaptation pour grands brûlés.

Le discours des intervenantes se caractérise par la sensibilisation aux conséquences des brûlures, qui ont pour causes les flammes, les produits chimiques, les explosions, le contact avec des surfaces chaudes et même... le froid! En cela, il diffère grandement de celui des pompiers, qui font de la prévention des feux leur cheval de bataille. Enfin, le sujet de l'intimidation est abordé lors d'échanges entre les intervenantes, les participants et le jeune brûlé, s'il le désire.

OBJECTIFS DU PROGRAMME DE SOCIALISATION SCOLAIRE

Bien qu'elle soit de courte durée, la socialisation scolaire favorise des résultats positifs à très long terme. F.L.A.M., lorsqu'elle a élaboré le programme, visait trois objectifs précis intimement liés : la réintégration de l'étudiant dans son milieu, la sensibilisation de son entourage plus spécifiquement aux besoins psychosociaux de ce jeune et, plus largement, aux conséquences d'un accident par brûlure.

Après de nombreuses semaines de convalescence durant lesquelles l'enfant apprendra à vivre avec sa nouvelle réalité, il **réintégrera le milieu scolaire**. Les réactions de ses camarades de classe seront alors aussi nombreuses que diversifiées. En effet, certains d'entre eux se montreront sympathiques et curieux, mais d'autres, par crainte de la différence et de l'inconnu, ne seront pas aussi compréhensifs. Pour l'enfant brûlé, cela se traduira bien souvent par le rejet et l'intimidation. En acceptant de recevoir les intervenantes de F.L.A.M. dans votre établissement, vous contribuerez positivement à son processus de guérison en contrant l'intimidation à la source. D'ailleurs, bien que le programme de socialisation scolaire de F.L.A.M. soit spécifique aux cas d'accidents par brûlure, il se marie parfaitement aux efforts de lutte contre l'intimidation dans les écoles mis en branle depuis le début des années 2010.

En ce sens, notre programme vise à ce que l'entourage de l'élève en difficulté comprenne la détresse psychologique et la solitude qui le tourmentent. À la suite de l'activité, l'on constate qu'il est plus écouté par ses camarades, qui saisissent mieux ses **besoins psychosociaux** et sont plus enclins à l'aider, et à se lier d'amitié avec lui. Nous avons à notre disposition une myriade d'outils pédagogiques et d'objets thérapeutiques qui leur permettent de bien comprendre, entre autres, la réalité quotidienne vécue par le grand brûlé.

Enfin, pour minimiser les risques que se reproduise un tel accident, il nous apparaît judicieux de discuter des nombreuses **conséquences des brûlures** et des diverses formes que ces dernières peuvent prendre. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il est absolument nécessaire que tous les élèves et employés de l'école participent à notre programme de socialisation scolaire. Grâce au bouche-à-oreille, ce n'est pas seulement un établissement qui est sensibilisé à la cause, c'est toute une communauté!

Nous tenons à vous rappeler que votre décision d'accepter notre invitation à visiter votre milieu bénéficiera grandement à un jeune dans le besoin. Ainsi, il n'y a aucun doute qu'il pourra s'épanouir grâce au soutien et aux encouragements de son entourage.

Nous vous remercions de tout cœur de lui accorder cette aide.



Qui sommes-nous?

L'Association des grands brûlés F.L.A.M. est là pour redonner aux victimes de brûlures et à leurs proches, espoir en l'avenir. Après l'hospitalisation, la qualité de vie est de mise. L'Association y veille.

F.L.A.M. signifie :

- force;
- liberté;
- amour;
- mouvement d'accueil.



F.L.A.M. a créé un système d'entraide rassemblant les grands brûlés et leurs proches. L'Association s'est donné pour mission d'assurer un soutien moral aux victimes de brûlures. Dans toutes les sphères où elle s'implique, elle véhicule les valeurs d'amour, de respect et d'écoute.

En 1984, l'Association a été fondée à la demande de M. Yvan Boudreault, une victime de brûlures graves de la région de Québec. Elle a été le premier organisme de ce type à être mis sur pied dans l'est du Québec. Depuis plus de 30 ans, les personnes atteintes de brûlures et leurs proches bénéficient de l'expertise d'une équipe professionnelle et des nombreux services uniques offerts par F.L.A.M. L'Association est toujours la seule dans ce secteur de la province à servir la clientèle des grands brûlés. Elle est reconnue par le ministère de la Santé et des Services sociaux, comme partenaire à parts égales avec l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDPQ) et l'Hôpital de l'Enfant-Jésus. Depuis 14 ans, des réseaux de soutien ont été développés pour couvrir tout l'est du Québec. En 2001, ceux de Rimouski et de Shawinigan ont été mis sur pied. Celui de Jonquière a été implanté en 2002. Les réseaux de Dolbeau-Mistassini et de Gaspé ont été instaurés en 2008. Au cours de l'année 2009, deux nouveaux réseaux se sont greffés à la liste, soit ceux de Saint-Georges et de Maria, lequel couvre la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Enfin, celui de la Côte-Nord a officiellement vu le jour en 2010.

F.L.A.M. a eu l'occasion de venir en aide à plusieurs jeunes ayant vécu un accident avec brûlures graves et elle les a soutenus dans leur réintégration scolaire. Les témoignages abondent tous dans le même sens : les participants rencontrés lors des socialisations scolaires sont désormais mieux outillés pour appuyer le jeune brûlé.

OBJECTIFS

Les objectifs de F.L.A.M. dans le processus d'aide aux personnes atteintes de brûlures sont les suivants :

- rallier leurs parents, leurs amis et les sympathisants à leur cause;
- favoriser leur autonomie;
- créer des services adaptés à leurs besoins et à leurs attentes;
- faciliter leur réinsertion familiale et sociale;
- promouvoir et défendre leurs droits.

Enfin, F.L.A.M. s'engage à diffuser de nombreux documents d'information à travers son vaste réseau.

RÔLES

L'Association des grands brûlés F.L.A.M. est là pour les personnes victimes de brûlures. Grâce à elle :

- les expériences se partagent;
- l'isolement se brise;
- les émotions s'expriment;
- la confiance se renouvelle;
- l'espoir renaît;
- l'avenir se redessine.

SERVICES OFFERTS

Des victimes de brûlures, leurs proches et des professionnels de la santé et des services sociaux unissent leurs forces pour aider les personnes survivantes de brûlures graves à atteindre leurs objectifs et à améliorer leur qualité de vie.

L'Association des grands brûlés F.L.A.M. offre :

- un suivi téléphonique;
- un groupe d'entraide;
- un programme de socialisation scolaire;
- un répertoire de documentation;
- un bulletin d'information annuel;
- des rencontres individuelles;
- des ateliers thématiques;
- des activités de réinsertion sociale;
- un programme de soutien matériel;
- un programme de sensibilisation aux conséquences des brûlures;
- un centre de ressourcement et de détente.

TERRITOIRE

Notre association dispense ses services dans toutes les régions desservies par le Centre d'expertise pour les victimes de brûlures graves de l'Est du Québec (CEVBGEQ) :

- | | |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| ■ Capitale-Nationale-03 | ■ Centre du Québec-17 |
| ■ Chaudière-Appalaches-12 | ■ Mauricie-04 |
| ■ Bas-Saint-Laurent-01 | ■ Saguenay-Lac-Saint-Jean-Ungava-02 |
| ■ Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine-11 | ■ Côte-Nord-09 |
| ■ Estrie-05 (en partie) | ■ Nord du Québec-10 |



Philosophie de F.L.A.M.

Le grave accident vécu par le grand brûlé est le point de départ d'un long processus de rétablissement physique et émotionnel durant lequel il renaîtra de cette étape traumatisante et reconstruira – non sans embûches – sa vie.

Tôt après son réveil à l'hôpital, le grand brûlé prendra conscience de ses blessures et de sa nouvelle apparence corporelle. Ainsi transformé, il changera la perception qu'il a de lui-même; son estime de soi s'étiolera, et il se définira peu à peu comme un handicapé de l'image, surtout si les brûlures touchent ses mains ou son visage, des zones difficiles à cacher. S'ajoutera à son propre regard celui des autres. Les fixations, l'évitement, les chuchotements et les ricanements alimenteront cette autodestruction de l'image. Certains, n'ayant pas l'habitude de côtoyer de grands brûlés, ne se gêneront pas de commenter « Mon Dieu, qu'est-il arrivé à ton visage? », ou de faire régner un pesant silence. Trop souvent, ils ne verront pas la forêt derrière l'arbre. En d'autres mots, le grand brûlé ne sera pas reconnu dans son ultime identité : son être intérieur. Ce phénomène, qui se traduit dans l'importance accordée aux critères de beauté en Occident, soit la prévalence de l'image sur l'individu, est un puissant générateur d'émotions. La personne porteuse de cicatrices, apparentes ou non, affronte donc au quotidien le jugement et les stéréotypes. Dans ce contexte, la satisfaction ou l'insatisfaction de sa propre image affecte spectaculairement le sentiment qu'elle nourrit à son égard. Ce lourd fardeau n'est qu'une infime partie des conséquences de l'accident; le grand brûlé sent que son identité est salie.

Le rétablissement est aussi un théâtre d'angoisse et d'anxiété, accentuées par la peur de l'inconnu. À l'hôpital, le grand brûlé sera soumis à de nombreux soins et traitements douloureux prodigués par le personnel soignant. Soutenu par les professionnels et par son entourage, il entamera un long processus de guérison. Néanmoins, c'est souvent à son retour à la maison que le grand brûlé, désormais seul, vivra des problématiques dont il ignorait l'existence avant son accident. En voici quelques-unes :

- le port astreignant des vêtements compressifs qui provoquent des démangeaisons constantes;
- l'épuisement causé par la combativité émotive et physique;
- le suivi exigeant des soins (greffes, physiothérapie, etc.);
- les difficultés éventuelles avec l'entourage.

Toutefois, la problématique la plus importante, celle qui génère tous les autres obstacles, est la solitude. Le grand brûlé ressent le besoin d'être véritablement compris, besoin auquel il peut répondre en échangeant avec des personnes vivant ou saisissant sa condition. Dans le cas contraire, il subira une pléthore de conséquences entravant le long et complexe processus de guérison. Craintif à l'idée de s'exposer en public, il risque de souffrir d'isolement social, un phénomène pouvant mener à la dépression ou à d'autres problèmes de santé mentale.

Ainsi isolé, il se questionnera sur son rôle dans la société et aura le sentiment de recommencer sa vie à zéro. Dans un tel scénario, l'avenir est à tout le moins synonyme d'incertitudes.

Cette pénible altération du fonctionnement psychosocial, l'Association des grands brûlés F.L.A.M. s'est engagée à la freiner. En offrant aux grands brûlés la possibilité d'appartenir à un groupe, elle leur permet de tisser des liens. Selon Kohlrieser (voir schéma en annexe), la création de liens « permet à la personne de construire son identité ». Concrètement, cela lui apporte une sécurité de base et une estime de soi qui la portent à croire qu'elle mérite d'exister tout en lui permettant d'agir et d'être compétente pour le faire. En effet, F.L.A.M. est convaincue que tout individu possède en lui-même un vaste bassin de ressources l'aident à se comprendre et à changer la perception qu'il a de lui-même, mais il peinera à y arriver sans la contribution de ses pairs.

En tant que professionnels, si nous reconnaissions les différentes étapes du deuil vécu par le grand brûlé (la colère, le déni, le rejet, etc.) et que nous l'y confrontons, nous avons la conviction qu'il comprendra mieux son état et qu'il sera en mesure de faire la paix avec lui-même. **Son entourage, formidable pilier sur lequel il peut s'appuyer, doit être inclus dans le processus de guérison.** Cette philosophie, dont le succès n'est plus à prouver, l'Association des grands brûlés F.L.A.M. l'entretient fièrement depuis plus de trente ans.

Le programme de socialisation scolaire offert par F.L.A.M. est issu de notre philosophie. En plus d'affronter l'important défi propre aux victimes de brûlures, le jeune grand brûlé doit surmonter celui du retour à l'école. Cette transition doit être supportée soigneusement par des intervenantes au fait de la réalité vécue par les grands brûlés, car elles en connaissent bien les enjeux. Lorsqu'elles visitent une école, elles instruisent donc tout un milieu afin qu'il soit en mesure de soutenir le jeune grand brûlé au moment où il en a le plus besoin. En effet, la solidarité exprimée ne doit pas être ponctuelle; l'élève « différent et souvent blotti dans l'ombre » doit pouvoir éclairer son chemin grâce à l'appui constant et durable de son entourage qui, s'il est éduqué à sa cause, se métamorphose en phare. En puisant son énergie à cette source, l'élève, telle une fleur se nourrissant du soleil, grandira et considérera qu'il vaut la peine de continuer de vivre!





Conditions de dispensation

Afin que F.L.A.M. puisse se rendre dans le milieu scolaire du jeune grand brûlé, il aura été préalablement convenu avec la direction que **tous** les élèves et **tout** le personnel (qu'il soit enseignant ou non) font partie des groupes rencontrés. Cette condition est essentielle pour assurer la pérennité du message véhiculé par F.L.A.M. et pour l'ancrer dans l'environnement social du jeune brûlé en besoin de soutien à long terme. Le sentiment d'appartenance et le sentiment de compétence seront ainsi privilégiés tout au long de la démarche et surtout après le passage de F.L.A.M. dans le milieu. La direction de l'école doit aussi accepter que les participants remplissent des formulaires d'évaluation qui seront distribués à la fin de la rencontre et qui devront être retournés à l'association dans les 3 semaines qui suivent.

Il importe de préciser que le jeune élève souffrant de brûlures graves et ses parents ont été rencontrés par les intervenantes de F.L.A.M. afin que soient évaluées leurs attentes. F.L.A.M. leur propose alors son programme de socialisation scolaire si elle le juge pertinent. Le jeune et ses parents – dont la participation est fortement recommandée – auront le choix de participer aux rencontres qui auront été organisées avec le milieu scolaire, mais rien ne les y oblige. Ces rencontres durent généralement le temps d'une période régulière de cours et elles sont planifiées avec la collaboration de la personne responsable de la gestion des horaires.

En résumé

Les parents remettront une copie de notre programme de socialisation scolaire à la direction de l'école que fréquente le jeune grand brûlé.

La direction de l'école contactera notre association afin de convenir des arrangements nécessaires à la dispensation de notre programme dans son milieu.

Un agenda des rencontres sera établi avec la personne responsable de la gestion des horaires dans le milieu scolaire.

L'Association F.L.A.M. s'engage à fournir toute la documentation utile.

Le milieu scolaire s'engage à favoriser la dispensation du programme en rendant accessibles les locaux et le matériel technique nécessaire au bon déroulement des rencontres et en invitant l'ensemble de son personnel et de ses élèves à y participer.

L'Association offre gratuitement son programme de socialisation scolaire dans l'ensemble de son territoire de service.



Déroulement du programme

Voici une liste exhaustive des thèmes abordés à chaque rencontre tenue dans le cadre de notre programme de socialisation. Elle vous permettra, d'une part, de mieux le comprendre et, d'autre part, d'être sensibilisé à l'importance de venir en aide au jeune brûlé.

PRÉSENTATION DE F.L.A.M. :

- rôle;
- mission communautaire;
- objectifs;
- services offerts;
- intervenantes de F.L.A.M.;
- régions prises en charge par F.L.A.M.

HISTOIRE DE ROSANNE

Accompagnée d'un gigantesque livre attrayant et, quand elle s'adresse à des enfants de maternelle et prématernelle, de marionnettes, « Rosanne » raconte avec espoir l'histoire de sa vie de grande brûlée, de l'enfance jusqu'à la vie adulte. Avec l'accord du jeune grand brûlé qui a sollicité notre programme et si cela s'avère pertinent, elle peut adapter sa narration à la situation de celui-ci.

- le jour de l'accident;
- son hospitalisation;
- son retour à la maison;
- son retour à l'école;
- son adolescence;
- l'amour de sa vie;
- la formation d'une famille;
- sa vie professionnelle...



Grâce à ce témoignage, F.L.A.M. cherche à démontrer que le jeune grand brûlé peut lui aussi réussir son projet de vie malgré son accident. Néanmoins, il ne peut pas y arriver seul : il a besoin du soutien de son entourage pour y parvenir, surtout pendant le long processus de guérison pouvant s'échelonner sur plusieurs mois, voire quelques années. Selon les évaluations effectuées après chaque rencontre, « l'histoire de Rosanne » est l'élément de notre programme de socialisation scolaire le plus apprécié des jeunes, et ce, **quel que soit leur âge**. Le vécu qui y est détaillé est concret, et nous le transmettons en insistant sur les comportements à développer afin d'éviter la stigmatisation et le rejet, trop souvent liés à l'incompréhension et à l'inconnu. Qu'on raconte le passé de « Rosanne » soulage le jeune grand brûlé, car cela lui permet d'être compris sans qu'il ait nécessairement à s'exposer devant la classe.

PRÉSENTATION DE LA VIDÉO À CŒUR OUVERT

Pour que les élèves comprennent mieux la réalité vécue par le jeune brûlé, les intervenantes de F.L.A.M. leur présentent une courte vidéo dans laquelle 3 élèves témoignent de leur accident et de la socialisation scolaire dont ils ont bénéficié. Avec leurs mots, ils cherchent à expliquer qu'ils sont « les mêmes personnes qu'avant l'accident » et que, conséquemment, ils ont les mêmes besoins humains qu'auparavant. Le visionnement d'une vidéo stimule différemment l'attention des participants et leur permet d'assimiler le message véhiculé.

SOINS DES VICTIMES DE BRÛLURES GRAVES

Le processus de rétablissement physique et psychologique est de très longue durée. L'infirmière, lors de son intervention, détaille le parcours qui attend le jeune blessé. Grâce à des images claires mettant en vedette Eugène, un modèle en pâte à modeler, elle montre les effets d'une brûlure sur le corps humain ainsi que divers objets thérapeutiques. Ensuite, l'intervenante explique les différences entre les types et les degrés de brûlures. Voici la liste exhaustive des sujets dont l'infirmière discute :



- admission du grand brûlé;
- phase de réanimation;
- phase du choc;
- peau et bactéries;
- infections sévères possibles;
- prévention et traitement des complications dites « de soins intensifs »
- traitements de soutien;
- classification;
- types de brûlures;
- degrés de brûlures (ici, 4 images réalistes d'un membre);
- spécialistes mobilisés;
- gestion de la douleur et de l'anxiété.

Dans ce segment, F.L.A.M. cherche à faire comprendre à tous l'ampleur des soins requis durant le traitement des brûlures graves. L'infirmière transmet les informations le plus objectivement possible afin d'éviter de tomber dans le sensationnalisme. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les images montrent un mannequin et non une véritable personne. À la fin de cette étape, les participants connaissent non seulement le chemin que le jeune grand brûlé a parcouru, mais aussi celui qu'il lui reste à pavé.

BESOINS PSYCHOSOCIAUX DE LA PERSONNE BRÛLÉE

Dans la troisième partie, une intervenante sociale sensibilise les élèves aux conséquences d'un accident par brûlure. Elle insiste sur des concepts-clés favorisant la réadaptation et limitant l'intimidation. Pour ce faire, elle mise sur le respect des différences de chacun, qu'elles soient liées aux brûlures ou non. Les sujets abordés sont les suivants :

- besoin du jeune de comprendre ce qui lui est arrivé et ce qui lui est demandé;
- besoin de soutien physique et psychosocial;
- comment faire pour répondre à ces besoins?
 - ne pas juger;
 - être solidaire;
- protéger l'autre et l'environnement (approche écologique);
- être vigilant.

L'objectif de cette étape est d'approfondir les nouveaux apprentissages, particulièrement en ce qui a trait à la connaissance des besoins de soutien du jeune réintégrant le milieu scolaire après l'accident. L'approche privilégiée repose sur le respect des différences. L'intervenante démystifie les cicatrices et le port d'appareillage particulier aux fins de guérison, préconise le non-jugement dans les attitudes avec le jeune et stimule la solidarité nécessaire pour surmonter toute difficulté. De plus, elle invite l'entourage à contribuer au rétablissement du jeune brûlé. L'expérience de F.L.A.M. lui a prouvé que cette étape de la rencontre est très favorable aux échanges avec les participants qui expriment leur créativité en suggérant des moyens pour soutenir le jeune grand brûlé au quotidien. Il va sans dire que c'est principalement lors de cette étape que sont adoptés les comportements et les attitudes jugulant la violence et l'intimidation.

PÉRIODE DE QUESTIONS ET MANIPULATION D'OBJETS

À la fin de l'activité, les élèves peuvent poser des questions à toutes les intervenantes. Cela leur permet d'assimiler les nouvelles informations plus facilement et de mieux comprendre les éléments ayant fait l'objet de discussions durant la présentation. Alternativement, les intervenantes testent les connaissances des jeunes et les font réfléchir sur des mises en situation. Enfin, s'il reste du temps, les élèves qui le désirent peuvent manipuler du matériel de réadaptation pour grands brûlés, comme les vêtements compressifs et les masques. Puisqu'elle est concrète, cette dernière expérience conscientise les participants aux désagréments occasionnés par le port de tels objets.





Lutte contre l'intimidation

La lutte contre l'intimidation est une priorité dans toutes les écoles de la province depuis l'adoption de la Stratégie gouvernementale de mobilisation de la société québécoise pour lutter contre l'intimidation et la violence à l'école en 2012 et l'adoption du projet de loi no 56 visant à inscrire dans la Loi sur l'instruction publique et la Loi sur l'enseignement privé des dispositions particulières en ce sens. Suivant la volonté du gouvernement à étendre la lutte à l'intimidation à tous les âges et dans tous les milieux, le plan d'action concerté pour prévenir et contrer l'intimidation 2015-2018 *Ensemble contre l'intimidation, une responsabilité partagée* (plan d'action) a été lancé en novembre 2015 sous la responsabilité du ministère de la Famille. Bien qu'il ne soit pas officiellement partie prenante de ce plan d'action, notre programme de socialisation scolaire pour les jeunes grands brûlés s'inscrit toutefois en cohérence avec ses principales orientations notamment au plan de la sensibilisation.

Notre programme ne constitue pas, comme plusieurs le croient à tort, un programme de prévention des accidents par le feu. Au contraire, nous ne visitons que les écoles où un étudiant a été victime de brûlures. **En d'autres mots, la sensibilisation aux comportements susceptibles de détruire la fragile reconstruction psychosociale du jeune brûlé est notre cheval de bataille.**

Contrairement aux apparences, la douleur vécue par le grand brûlé n'implique pas que des traitements et des soins aigus. La compression des tissus brûlés (23 heures sur 24) et les greffes potentielles s'accompagnent certes de vives douleurs, mais aussi d'une métamorphose de l'être. Dans bien des cas, cela se traduit par l'affaiblissement de l'estime de soi. Dans ces conditions, le retour à l'école, s'il est mal géré, contribue de façon négative au processus de rétablissement émotionnel. Le regard des autres jeunes – dont la créativité est parfois déployée à mauvais dessein – représente trop souvent un obstacle à la guérison du grand brûlé.

Cette attitude s'explique par la peur de l'inconnu et des différences. En effet, si la lutte contre l'intimidation couvre un large spectre de clientèle et de personnes concernées, elle ne traite pas des cas spécifiques tels que celui des grands brûlés. Pour que soient saisies les subtilités de cette problématique, elle doit être vécue de près. Une possibilité qu'offre **gratuitement** F.L.A.M. depuis plus de 20 ans. Notre programme de socialisation scolaire favorise le changement des perceptions. À la fin de la rencontre, la majorité des jeunes appuient le grand brûlé et l'intègrent à leurs groupes d'amis – une attitude diamétralement opposée à leur comportement initial.

Notre intervention, bien qu'elle soit axée sur la réintégration d'un jeune brûlé dans son milieu, se joint conséquemment de façon globale à la lutte contre l'intimidation. Notre approche favorise l'engagement des élèves à exprimer le meilleur d'eux-mêmes lorsqu'ils sont témoins d'actes répréhensibles. Elle stimule donc chez les participants le désir de respecter les autres et d'accueillir leurs différences quelles qu'elles soient, tout en soutenant le développement d'un rapport à autrui plus égalitaire. En cela, notre programme ne remplace pas les efforts mis de l'avant par le ministère de la Famille, mais il s'y joint.



Témoignages

Le vendredi 2 décembre 2011

Bonjour Mme Rosanne,

Un petit mot pour vous remercier de la magnifique présentation faite en classe en novembre dernier. Lors de votre passage, vous avez vanté la qualité de l'écoute de mes élèves, mais soyez assurée que ce n'était que le juste retour de l'appréciation de votre présentation.

Je veux vous féliciter pour votre témoignage et pour l'enchaînement pertinent et tout aussi intéressant des divers intervenants qui vous ont suivie. Vous faites œuvre utile en abordant, par le biais de votre présentation, le respect des différences, la tolérance et l'acceptation des autres. Les élèves ont bien besoin de tels témoignages pour comprendre le tort considérable qui peut être engendré par le rejet.

Un grand merci et encore une fois BRAVO!

Bernard Audet

Enseignant, 5^e année.



Je ne me doutais pas qu'elles pouvaient me venir en aide



Je m'appelle Jérémy, j'ai 11 ans et lorsque j'ai rencontré l'équipe de F.L.A.M. pour la première fois, je ne me doutais pas qu'elle pourrait me venir en aide comme elle l'a fait. L'équipe de F.L.A.M. est formidable. Elle est attentive à nos besoins et sait nous encourager dans les moments où ça va moins bien. Lorsque j'ai fait appel à Rosanne et sœur Marie, je traversais une mauvaise période.

À l'école, ça n'allait plus du tout. Je devais porter un gant compressif et un masque et les autres élèves me regardaient et certains disaient des choses qui me blessaient. Ils ne comprenaient pas les efforts que je devais faire, pour porter ces choses pendant une journée, pour favoriser la guérison des cicatrices sur mon visage et ma main. Elles sont venues toutes les deux, elles ont apporté du matériel visuel, vêtements compressifs, mannequins, etc. Leur entretien a vraiment intéressé les élèves et les professeurs.

Aujourd'hui, les amis de mon école m'encouragent à porter mon gant et mon masque pour que je puisse guérir plus vite. Ils comprennent, maintenant, pourquoi je dois le faire. C'est beaucoup plus facile, pour moi, maintenant que mon entourage est au courant de toutes ces choses. La curiosité fait faire bien des choses. C'est beaucoup plus facile si c'est clair pour tout le monde.

Je recommande F.L.A.M. pour toutes les personnes brûlées, c'est une source de réconfort pour nous.

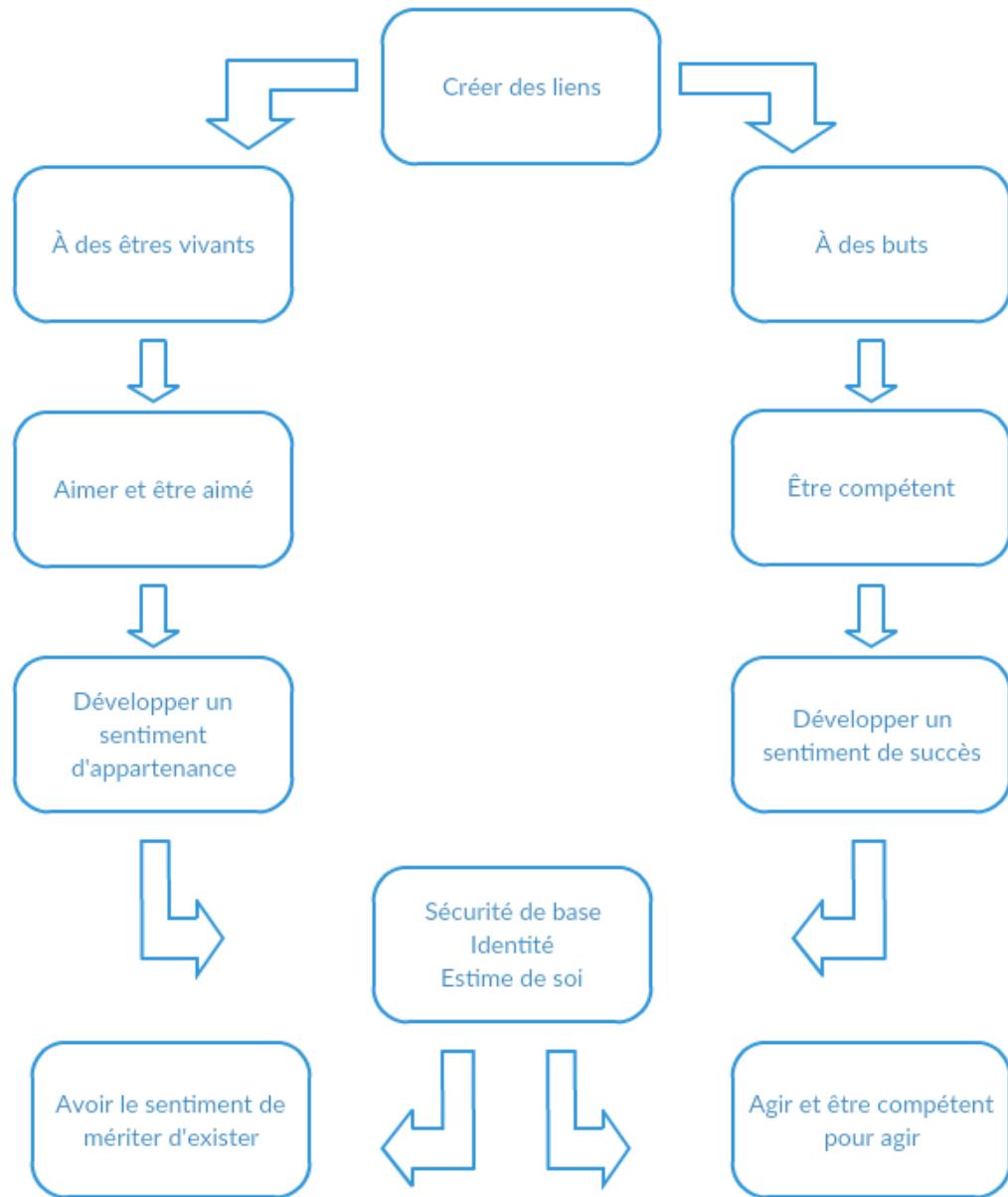
Jérémy Ouellet





Annexe A

SCHÉMA DE CRÉATION DES LIENS DE G. KOHLRIESE



Notes

Achevé d'imprimer

En mars 2017

Sur les presses de

Numeriqca

Québec

©Tous droits de reproduction réservés sans l'autorisation de l'auteur

L'Association des grands brûlés F.L.A.M.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

Bibliothèque Nationale du Canada

ISBN : 978-2-923878-14-0

Édité par l'auteur : L'Association des grands brûlés F.L.A.M.